

## COMPTE-RENDU DE L'ATELIER DE RECHERCHE « FIGURES DE L'HERMENEUTIQUE »

L'Atelier s'est déroulé les 22 et 23 novembre 2007 dans les locaux de l'EHESS, 54 boulevard Raspail, Paris 6<sup>e</sup>. Son objet principal était une interrogation sur le statut de l'herméneutique. L'herméneutique comme art de comprendre et d'interpréter est nécessaire dès que l'on a affaire aux discours. Car on ne comprend rigoureusement que lorsqu'on est capable de reconstruire le sens supposé dans sa nécessité sans se contenter d'une compréhension immédiate. Mise au service d'une raison critique en quête d'intelligibilité, l'herméneutique reconstruit un « vouloir dire » individuel, une « intention de signifier » dont elle doit faire l'hypothèse. A ce titre, l'herméneutique est une discipline d'élucidation et d'établissement d'un tel sens où se manifeste l'individuel. Comme méthode, elle recherche règles et principes de l'interprétation. L'herméneutique est donc requise non seulement dans les disciplines littéraires et philosophiques, s'attachant à différentes formes du discours, mais encore dans l'ensemble des sciences dont la validité est intimement dépendante de leur capacité à saisir et exposer correctement le sens des discours, c'est-à-dire d'abord et avant tout dans ce que l'on peut appeler les sciences de la culture. Mais l'herméneutique et la réflexivité qui la caractérise sont à l'œuvre aussi dans le champ des échanges entre langues et cultures, entre divers univers de sens et conditionnent le partage des connaissances et toute intégration combinant identité et reconnaissance.

Établir et apprécier ce rôle central d'une méthode de la compréhension, dont l'*Herméneutique* de Schleiermacher comme « logique du discours individuel » figure comme un modèle toujours d'actualité, a été l'objet des analyses. La reconstruction de l'herméneutique, dans sa généalogie et dans son statut général, a permis de dégager plusieurs de ses dimensions spécifiques et de mesurer sa portée dans le dialogue entre cultures et disciplines.

Le premier après-midi était consacré aux « *Généalogies du paradigme herméneutique* ». Christian BERNER en a présenté une généalogie qui, partant d'une confrontation entre l'herméneutique biblique et l'herméneutique rationaliste, a mis en évidence le moment kantien et schleiermacherien de son essor (*Moments d'histoire de l'herméneutique*), Marc DE LAUNAY une analyse du statut du sens dans les textes à travers la question « Comment lire ? », illustrée par une étude biblique consacrée à la genèse d'Eve, premier nom propre (*Genèse du premier nom biblique : logique intratextuelle de construction du sens*). Patricia LAVELLE a mis en évidence la portée herméneutique de l'interrogation de Hamann, lecteur de Kant (*Une herméneutique in nuce ? La Critique de la raison pure lue par Hamann*).

La matinée suivante a été consacrée au « *paradigme herméneutique* ». Jean-Michel SALANSKIS a brossé un tableau général du paradigme herméneutique, en situant par rapport à lui ses propres recherches, intégrant tant sa philosophie du sens que son herméneutique formelle (*L'herméneutique, le sens, le savoir*). Jean PETITOT a présenté une analyse de surgissement du sens antérieurement à l'interprétation, illustrée par l'analyse du tableau de Nicolas Poussin, *Eliézer et Rébecca* (*Interprétation esthétique et non-généricité géométrique*).

L'après-midi, Ana ORTIZ a analysé le rôle de l'herméneutique dans sa reprise dans le cadre de la pragmatique chez Habermas (*De l'herméneutique à la pragmatique formelle dans l'œuvre de Jürgen Habermas*), Emmanuel PROKOB enfin a étudié le statut de l'herméneutique confrontée à ce que L. Dumont appelait l'« idéologie allemande » (*L'herméneutique fait-elle partie de l'« idéologie allemande » telle que la conçoit Louis Dumont ?*).

Chacune des interventions a été suivie d'une discussion, dont la richesse et la fécondité ont été saluées par tous les participants.